

Après ces deux hémorrhagies, l'hypertension artérielle diminua de moitié pour ne plus remonter plus haut.

Par contre, la tension lymphatique augmenta tellement que tout le réseau inondé simulait un état d'anasarque généralisé. La pâleur et l'œdème de ses joues, doublées de volume en peu de temps, attiraient fortement l'attention de son entourage; le rein ne filtrait pas d'albumine et donnait un litre d'urine en 24 heures. La rate et le foie, dont la matité était augmentée lors du premier examen, avaient repris leur dimension normale à ce moment. Les bases des deux poumons n'étaient pas congestionnées, mais de nombreux râles muqueux existaient dans les deux bronches, la toux devint le symptôme qui ennuyait le plus le malade. Malgré ses quintes répétées, l'hémorrhagie nasale si redoutée et difficilement contrôlée ne se répéta plus.

En présence de ces différents symptômes, le diagnostic ne s'établit qu'à par des variantes selon la gravité de l'évolution clinique. Les différentes formes d'affections hémorrhagiques ont entre elles de si nombreux points de ressemblance qu'il n'est pas facile de les placer en classes morbides distinctes.

Une alimentation défectueuse, avariée, insuffisante, ou l'abus des salaisons autrefois si usitées dans les longs voyages sur mer, sont souvent les causes de scorbut. Cette maladie ne commence pas brusquement, mais graduellement par certains symptômes morbides généraux, tels que: lassitude, prostration générale, sentiment d'oppression, de constriction thoraciques, des palpitations cardiaques, des douleurs rhumatoïdes dans le dos, les bras et les jambes. Ces malades sont obligés de garder le lit, ils sont très sensibles au froid et sont atteints d'une somnolence invincible et d'une profonde apathie intellectuelle. Après ces symptômes initiaux qui durent quelques jours, apparaissent des hémorrhagies cutanées, des stomatites ulcéreuses, des angines, etc.

Dans le cas présent, rien de ce tableau n'est apparu; l'enfant a toujours conservé ses forces, sa gaieté, jusqu'à ce qu'on l'obligea à garder le lit après ses hémorrhagies nasales. Les infiltrations sanguines nombreuses sont apparues spontanément comme seul symptôme capital.

Dans ses antécédents héréditaires, on ne trouve aucune tare d'hémophilie; sa mère est une anémique qui a souffert l'an der-